

Profils des auteurs



• Coordinateurs scientifiques •

Elena Vladimirska est docteur en sciences du langage de l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle et Professeur des universités à l'Université de Lettonie, où elle dirige le programme de Master de langues et cultures romanes et le programme de Licence de Philologie française. Sa recherche porte sur la sémantique, la prosodie et le mimique-gestuel, et est orientée vers le français oral et les études contrastives plurilingues. Elle est l'auteur de l'ouvrage *L'exclamation dans le dialogue oral* (Ophrys, 2005) et de nombreux articles et chapitres d'ouvrages sur les marqueurs discursifs, leur sémantique et la réalisation prosodique et mimique-gestuelle dans le discours, parmi lesquels M.-A. Morel et E. Vladimirska (2014) « Intonation and gesture in the segmentation of speech units. The discursive marker *vraiment*: integration, focalisation, formulation », in S. Pons Boerderia (dir.), *Discourse Segmentation in Romance Languages*, Amsterdam: John Benjamins, p. 185-218 ; E. Vladimirska et D. Turlă-Pastare (2022) « Une sorte de, une espèce de, un genre de : une approche multidimensionnelle des marqueurs dits 'd'approximation' (sémantique, prosodie, regard, gestes) », *L'Information Grammaticale*, n°173, p. 48-60. Elle est également coéditrice de numéros thématiques de revues : D. Capin, C. Benninger et E. Vladimirska (dir.) (2020) *De la catégorisation subjective : Procédés et pratiques linguistiques, Langue française*, n°207, p. 7-27, et d'ouvrages collectifs : E. Vladimirska et T. Ponchon (dir.) (2016) *Dire l'autre, voir autrui. L'altérité dans la langue et les discours*. Paris, L'Harmattan, 306 p.

Serge Tchougounnikov, agrégé de russe, est titulaire d'une thèse de 3ème cycle en linguistique anglaise (1995, Université de Piatigorsk, Russie), d'une thèse de doctorat en sciences du langage (2002, EHESS de Paris) et d'une habilitation à diriger des recherches (2012, Université Paris-7) portant sur l'émergence de la psycholinguistique européenne entre Allemagne et Russie. Il est maître de conférences habilité à l'Université de Bourgogne, Dijon. Il est auteur de deux monographies et de nombreux articles sur l'histoire et l'épistémologie de la linguistique et la poétique européennes (XIX^e-XX^e siècles), en particulier, sur le formalisme et le structuralisme. Il est coorganisateur de huit colloques internationaux et de nombreuses journées d'étude portant sur le formalisme et les modèles psychologiques en sciences humaines européennes. Ses recherches actuelles portent sur l'interaction de la psychologie et des sciences humaines (linguistique, poétique, esthétique). Il est coéditeur

des ouvrages collectifs suivants : D. Romand et S. Tchougounnikov (dir.) (2009) *Psychologie allemande et sciences humaines en Russie. Anatomie d'un transfert culturel (1860-1930)*, RSHS (Revue d'histoire des sciences humaines), n°21, Paris, Sciences humaines Editions ; S. Tchougounnikov et C. Trautmann-Waller (dir.) (2013) *Pëtr Bogatyrev et les débuts du Cercle de Prague. Recherche ethnographiques et théâtrales*, Paris, Université de Paris-3 ; S. Archaimbault et S. Tchougounnikov (dir.) (2013) *Evgenij Polivanov (1891-1938). Penser le langage aux temps de Staline*, Paris, Institut d'études slaves.

• Auteurs des articles •

Eva Werth, dr. phil., enseigne en études germaniques à l'Université Gustave Eiffel (Paris-Est). Ses recherches portent sur les transferts culturels dans le discours sur la modernité et la métropole (Paris, Vienne, Berlin) autour de 1900. Elle est l'auteur de nombreuses publications dans ce domaine. En 2011, elle a cofondé l'*Egon Schiele Jahrbuch* et elle est depuis coéditrice de cette publication. Depuis 2012, elle est coorganisatrice du symposium annuel *Egon Schiele Research Symposium*, organisé en coopération avec l'Albertina (Vienne) et la Galerie am Lieglweg (Neulengbach). Laboratoire LISAA EA4120, Université Gustave Eiffel.

Samir Bajrić est Professeur des universités à l'Université de Bourgogne. Ses domaines de spécialité sont multiples : linguistique française, linguistique générale et comparée (langues romanes, slaves, germaniques et autres), morphologie, syntaxe, sémantique, pragmatique, typologie des langues, cognitivisme en linguistique, néoténie linguistique, psychomécanique du langage, et d'autres. Il est auteur de multiples ouvrages, articles et chapitres d'ouvrages, parmi lesquels : « Langue(s) dans la vie de tous les jours », dans *Cahiers franco-russes de linguistique et de didactique*, n°2, 2018, p. 195-211 ; « Le verbe *faire* en français moderne entre factitif et suppléant », dans *Actes du colloque « Le causatif : perspectives croisées »*, Université Paris-Sorbonne, Strasbourg, Éditions de linguistique et de philologie (Eliphi), 2018, p. 83-98 et d'autres.

Isabelle Monin est docteur en sciences du langage, enseignante et formatrice d'enseignants, PRCE à l'Inspe de l'académie de Dijon, après avoir été ATER à l'Inspe de l'académie de Reims, et a 20 ans d'expérience dans l'enseignement secondaire. Sa thèse porte sur la communication écrite école/familles, qu'elle a constituée en genre de discours nommé *épistolaire éducatif*. Ses recherches se sont focalisées sur les spécificités grammaticales et génériques des bulletins et livrets scolaires, afin d'en extraire des ingrédients linguistiques pour créer des outils pratiques et nourrir la formation des enseignants. Elle travaille d'autre part sur les liens entre les gestes (professionnels et communicationnels) et la gestion de la classe, en collaboration avec des collègues d'autres académies et d'autres universités européennes, afin de créer des espaces de recherche collaboratifs et réflexifs à amplitude internationale.

Peiyao Xiong est docteur en sciences du langage, actuellement post-doctorant au Laboratoire d'Informatique Intelligente du Patrimoine Culturel de l'Université de Wuhan (Chine) et chercheur associé au Centre Pluridisciplinaire Textes et Cultures (EA 4178) de l'université de Bourgogne (France). Ses intérêts de recherche portent principalement sur la psychomécanique du langage, la néoténie linguistique et la linguistique analogique. Il a publié plusieurs articles dans des revues à comité de lecture, parmi lesquels « *Qui dit Noël dit cadeaux : lecture critique d'un article de Kentaro Koga (2020)* », *Ziglôbitha, Revue des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisations*, n°4, 2022, p. 69-84 ; « Les locuteurs confirmés du mandarin peuvent-ils concevoir le temps verticalement ? », *Revue Algérienne des Sciences du Langage*, n°7(1), 2022, p. 19-31 ; « Pour une analogie entre la psychomécanique du langage et le taoïsme », *Akofena – Revue scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication*, n°6(2), 2022, p. 261-274.

Yiqing Meng est doctorante en troisième année en sciences du langage au sein du laboratoire CPTC à l'Université de Bourgogne, sous la direction de Samir Bajrić. Sa thèse est intitulée « Sujet pensant et sujet parlant ; fait de langue et fait d'appropriation : le cas du locuteur sino-francophone en néoténie linguistique » et consiste à appliquer la néoténie linguistique aux locuteurs sinophones et à étudier leurs comportements linguistiques dans l'appropriation du français. Ses intérêts se centrent sur la néoténie linguistique, la linguistique cognitive et la psychomécanique du langage de Gustave Guillaume.

Romane Peignier est doctorante en deuxième année en sciences du langage à l'Université du Saulcy à Metz au laboratoire CREM. Ses recherches portent sur la création langagière dans les jeux vidéo. Elle s'intéresse en particulier aux néologismes dans les jeux vidéo, en les étudiant à travers le langage des joueurs mais aussi à l'intérieur des jeux vidéo, sur un plan intra-diégétique et extra-diégétique. Ses recherches sont à la croisée de plusieurs disciplines telles que la lexicologie, la morphologie, la phonétique, la sémantique et la syntaxe. Pour sa première publication, elle a porté son attention sur les onomatopées et les interjections dans deux corpus différents : les jeux vidéo et la bande dessinée.

Olga Billere est lectrice au Département d'études romanes de la Faculté des sciences humaines de l'Université de Lettonie. Ses recherches relèvent du domaine de la parémiologie et portent, entre autres, sur les études contrastives des proverbes en langues française, lettone et russe. Auteur des articles « La reconnaissance et différenciation des formes proverbiales », *5th International Symposium Language for International Communication (LINCS)*, 2022, p. 179-185 et « La représentation des émotions dans les proverbes français/lettons/russes », *Synergies Pays Riverains de la Baltique*, n°16, 2022, p. 89-109, elle s'intéresse également aux proverbes en tant que gestes verbaux.

Elodie Vargas est Professeur des universités à l'Université Grenoble Alpes. Linguiste, elle est spécialisée en analyse du discours. Ses recherches portent sur la reformulation, le

greenwashing, les discours environnementaux, la publicité, ainsi que les problèmes de vulgarisation scientifique. Elle travaille en interdisciplinarité avec des linguistes, des climatologues et des économistes sur les questions climatiques, en France et à l'étranger. Germaniste, elle dirige le centre de recherche multilingue ILCEA4-Gremuts. Elle est auteur des ouvrages E. Vargas (2021) *La reformulation intratextuelle. Etude sur le français et l'allemand*, Publications de l'Université d'Aix-Marseille ; E. Vargas (dir.) (2016) *Entre discours, langues et cultures : regards croisés sur le climat, l'environnement, l'énergie et l'écologie, Le discours et la langue*, n°8(2) ; E. Vargas et J.F. Marillier (dir.) (2016) *Fragmentarische Äußerungen. Eurogermanistik*, Tübingen, Stauffenburg ; E. Vargas, H. Baldauf-Quilliatre, L. Gautier, J. Poitou et E. Prak-Derrington (dir.) (2011) *Histoires de Textes. 'Langues et cultures européennes'*, Université Lumière Lyon 2 ; E. Vargas, V. Rey et A. Giacomi (dir.) (2007) *Pratiques sociales et didactiques des langues*, Publications de l'Université de Provence, ainsi que de nombreux articles et de chapitres d'ouvrages.

Damien Deias est docteur en sciences du langage, formateur à l'Inspé de Lorraine, chercheur associé au CREM (Université de Lorraine) et au CPTC (Université de Bourgogne). Ses recherches en analyse du discours portent sur les discours numériques, les formes discursives brèves et la multimodalité. Dans le domaine de la didactique, il s'intéresse aux TICE et au fonctionnement des interactions dans l'espace de la classe.

Dubravka Saulan est docteur ès sciences du langage de Paris-Sorbonne, membre associée de l'EA 4178 CPTC à l'université de Bourgogne. Ses centres d'intérêts scientifiques touchent à la sémiologie, aux questions d'identité(s), à l'analyse du discours et aux théories de l'interprétation. Enseignante en linguistique générale et française, elle est également traductrice. Parmi ses publications, l'on peut trouver : « Sujet parlant-pensant-interprétant : construction identitaire et positionnement dans le discours », dans *Thélème. Revista Complutense de Estudios Franceses*, n°36(2), 2021, p. 165-173 ; « Au-delà du bilinguisme : le désarroi linguistique ou comment voyager avec un saumon », dans *Studia romanica et anglica zagrebiensia*, n°65, 2020, p. 119-124 ; *Identités individuelles et identités collectives : discours et interprétation*. Dijon : ABELL. 2020 ; « Identité du (simulacre de) récepteur en discours publicitaire », dans *Francontraste : Structuration, langage, discours et au-delà*, éd. Bogdanka Pavelin Lešić, Mons : CIPA, 2017, p. 363-374 ; « Phrases sémiologiques : étude d'espace et de temps formels et substantiels dans les affiches publicitaires », dans *Cahiers franco-russes de linguistique et de didactique*, n°1, 2014, p. 99-122.

Daina Turlā-Pastare est doctorante au programme des études des langues et des cultures à l'Université de Lettonie et lectrice au Département d'Études romanes de l'Université de Lettonie. Elle est l'auteure d'un mémoire de master intitulé « L'expression de l'approximation et de la catégorisation en letton et en français : une analyse contrastive ». Sa recherche porte sur la sémantique, la prosodie et le mimique-gestuel dans une perspective contrastive et est orientée vers l'étude des marqueurs de l'approximation en français et en letton.

Sonja Moalla est doctorante dans le programme doctoral Utuling de l'Institut de langues et de traduction de l'Université de Turku, en Finlande. Dans sa recherche, elle s'intéresse aux chaînes de télévision transnationales telles Al Jazeera et France 24, qu'elle étudie dans une perspective comparative, en se focalisant sur les différentes versions linguistiques de ces chaînes, notamment les versions anglaises, françaises et arabes. Son projet de recherche doctorale traite du discours des médias et s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours.

• Auteur du compte rendu •

Rea Peltola est maître de conférences HDR en études finnoises à l'Université de Caen Normandie et membre du laboratoire CRISCO UR 4255. Elle a obtenu le titre de Docteur à l'Université de Helsinki en 2020. S'inscrivant dans le cadre de la sémantique cognitive, ses travaux de recherche portent sur la modalité, la perception sensorielle, la coordination de l'espace et l'expression de la catégorie sémantique ANIMÉ.